

# L'équidé de zoothérapie

## Choix, éducation et entretien: guidelines

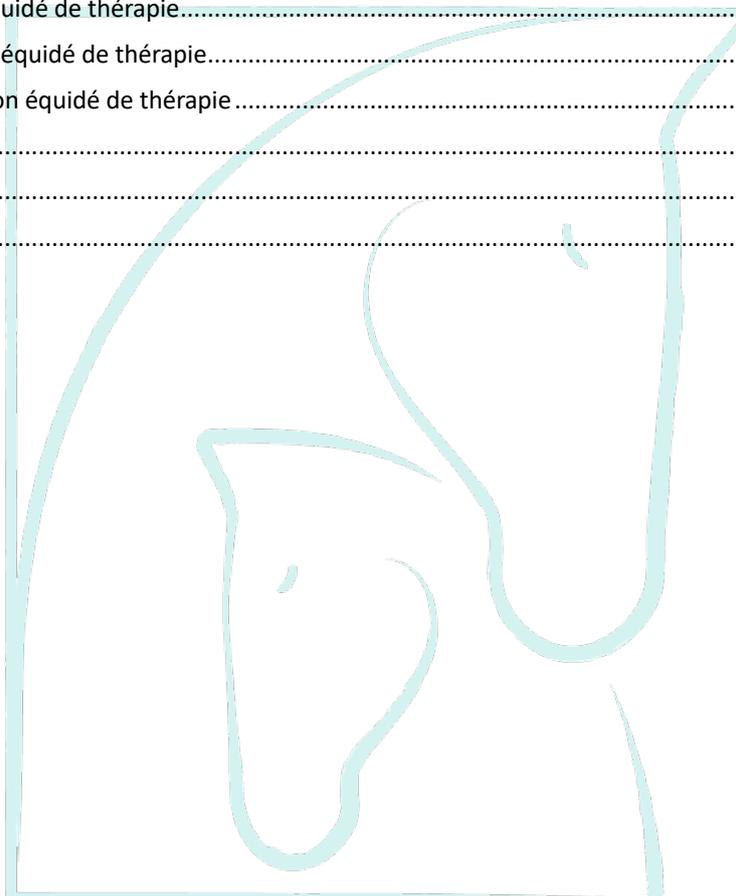
Mémoire présenté comme exigence partielle pour le certificat de formation continue en zoothérapie de l'Association Suisse de Zoothérapie.



**EQUITA0**  
Marie Van Thuyne Chollet  
marie.j.vanthuyne@gmail.com  
accompagnement par le cheval

## Table des matières

Introduction .....	3
Contexte et définitions .....	4
Méthode.....	5
L'équidé en zoothérapie .....	5
Partie I: choisir son équidé de thérapie.....	7
Partie II: éduquer son équidé de thérapie.....	9
Partie III: entretenir son équidé de thérapie .....	11
Conclusion .....	13
Bibliographie .....	14
Annexes .....	15

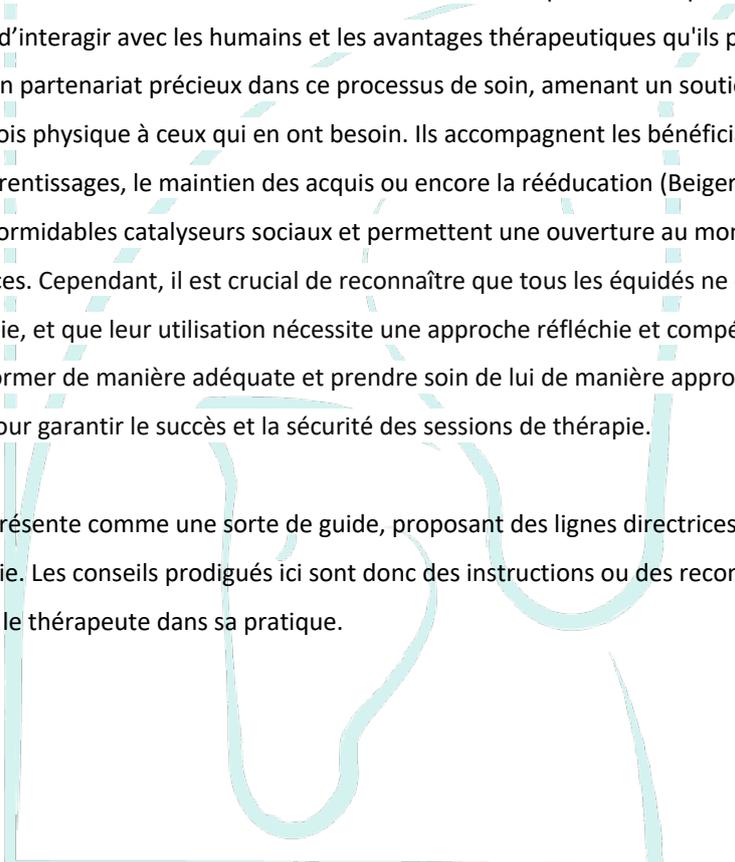


**EQUITAO**  
accompagnement par le cheval

## Introduction

L'adage de Winston Churchill selon lequel "Les chevaux sont des miroirs de l'âme humaine" (non daté) évoque la profonde connexion émotionnelle qui existe entre les humains et les équidés. Cette connexion souligne la capacité des chevaux à refléter et à comprendre les émotions humaines d'une manière unique et profonde. En effet, la thérapie assistée par les équidés est de plus en plus reconnue et utilisée comme une forme efficace de zoothérapie. De nombreux professionnels de la thérapie avec et par les animaux se tournent vers les chevaux, les poneys, les ânes et les mûles en raison de leurs caractéristiques intrinsèques telles que leur sensibilité, leur façon d'interagir avec les humains et les avantages thérapeutiques qu'ils peuvent leur apporter. Ces animaux offrent un partenariat précieux dans ce processus de soin, amenant un soutien émotionnel, psychologique et parfois physique à ceux qui en ont besoin. Ils accompagnent les bénéficiaires dans le chemin vers de nouveaux apprentissages, le maintien des acquis ou encore la rééducation (Beiger, F. 2011). Les animaux sont de formidables catalyseurs sociaux et permettent une ouverture au monde pour les participants aux séances. Cependant, il est crucial de reconnaître que tous les équidés ne conviennent pas à cette forme de thérapie, et que leur utilisation nécessite une approche réfléchie et compétente. Choisir le bon partenaire équin, le former de manière adéquate et prendre soin de lui de manière appropriée sont des éléments essentiels pour garantir le succès et la sécurité des sessions de thérapie.

Le présent travail se présente comme une sorte de guide, proposant des lignes directrices sur le sujet de l'équidé de zoothérapie. Les conseils prodigués ici sont donc des instructions ou des recommandations fournies pour aider et orienter le thérapeute dans sa pratique.



**EQUITAO**  
accompagnement par le cheval

## Contexte et définitions

Il est important de notifier que ce travail est effectué dans le cadre d'une formation en zoothérapie et que les conseils prodigués ici pourront être utiles à toute personne active, en formation ou souhaitant s'informer sur cette méthode.

"La zoothérapie est une approche thérapeutique qui utilise les interactions entre les humains et les animaux pour atteindre des objectifs spécifiques en matière de santé, de bien-être et de qualité de vie. Elle implique des interventions planifiées et structurées menées généralement par des professionnels de la santé, de l'éducation ou du domaine animal, et peut être utilisée dans divers contextes, tels que la réadaptation physique, la santé mentale, l'éducation spécialisée et le soutien émotionnel." (Chandler, C. K., & Decker, K. (2018).) Cette thérapie considérée comme alternative, ou complémentaire, peut aussi être appelée médiation animale, intervention assistée par l'animal ou thérapie par/avec les animaux.

Le thérapeute utilisant cette méthode est donc appelé zoothérapeute, médiateur, intervenant, auxiliaire en médiation animale et pour la pratique spécifique avec les équidés : équithérapeute, hippothérapeute, thérapeute avec le cheval. Dans ce travail, le terme généralement utilisé, englobant toutes ces dénominations, sera zoothérapeute ou thérapeute.

De plus, il est important de distinguer les différentes façons de travailler avec le cheval ou l'équidé en thérapie. En Suisse, le terme **thérapie avec le cheval** propose un triangle relationnel entre le thérapeute, l'équidé et le patient dans un but d'accompagnement à différents niveaux : social, psychologique, relationnel, cognitif, affectif, sensoriel, (psycho)moteur... L'équidé peut être monté ou non, en fonction des objectifs visés. Dans d'autres pays, cette thérapie à médiation psychocorporelle est souvent appelée **équithérapie**. Bien que la profession ne soit pas protégée en Suisse, les thérapeutes avec le cheval sont généralement des professionnels de la santé ou du social, qui ont fait un DAS (diploma of advanced studies), un CAS (certificate of advanced studies) ou des formations jugées équivalentes. Il est important de faire une différence avec la formation d'**hippothérapie** qui elle, regroupe plutôt les physiothérapeutes dans un but d'utiliser l'équidé dans une optique purement physique, pour renforcer la musculature ou le squelette, réguler les tensions, soulager les douleurs, se réapproprier le corps traumatisé, améliorer le tonus, la posture, la coordination... Le cheval est donc généralement monté par les patients et les thérapeutes sont souvent accompagnés d'une personne qui guide le cheval afin de pouvoir se concentrer sur le bénéficiaire. Cette thérapie peut être prescrite par un médecin afin d'être remboursée par l'assurance maladie de base (ou l'assurance invalidité selon les pathologies) pour autant que les séances soient menées par un/e physiothérapeute.

Différents types d'équidés peuvent être utilisés dans les séances de thérapie en raison de leurs caractéristiques variées et de leur adaptabilité aux besoins spécifiques des participants. Il existe les chevaux, les poneys, les ânes, mules et mulets. Tous sont des mammifères herbivores n'appartenant pas à la même espèce mais ayant des comportements cousins ainsi que des ressemblances physiques. Dans ce travail, le terme généralement utilisé sera « équidé » mais pourra parfois être remplacé par le mot « cheval ».

L'**asinothérapie** est une thérapie utilisant spécifiquement les ânes, connus pour leur caractère doux et sociable, ce qui les rend particulièrement aptes à être manipulés et câlinés par les bénéficiaires.

Dans ce mémoire le terme général de thérapie ou zoothérapie sera utilisé pour parler de thérapie utilisant les équidés, quelle que soit la spécificité du travail.

## **Méthode**

Les connaissances présentées dans ce travail ont été recueillies à partir de diverses sources, notamment des ouvrages spécialisés en zoothérapie, des publications traitant de la thérapie assistée par l'équidé, ainsi que des livres équestres. Ces informations ont été renforcées par une recherche approfondie menée sur une variété de sites internet spécialisés dans ces mêmes domaines, ainsi que par les connaissances personnelles de l'auteur.

Afin de mieux comprendre les pratiques actuelles, un sondage (en annexe) contenant une trentaine de questions a été créé et partagé électroniquement chez de nombreux thérapeutes. Ceux-ci ont d'abord indiqué leur cadre de travail, la population accueillie ainsi que les activités proposées. Les questions ont abordé divers aspects, allant du processus de sélection des équidés à leur éducation et leur entretien. Presque 80 réponses subjectives ont été récoltées auprès de praticiens de Suisse, France ou même Belgique.

Les données recueillies à partir de ce sondage offrent une photographie riche et détaillée de ce qui se fait actuellement sur le terrain, permettant ainsi d'établir des liens significatifs entre les théories établies et les pratiques réelles dans le domaine de la thérapie assistée par l'équidé. Ces résultats seront analysés et intégrés tout au long de ce travail pour enrichir la compréhension et guider les recommandations.

## **L'équidé en zoothérapie**

Le cheval, ou l'équidé en général, est connu pour être un formidable partenaire pour ces séances de zoothérapie. Jérôme Garcin (2015, p.29) a dit "Le cheval est un médium. Il est doué d'un sixième sens. Il sent tout, il sait tout de nous, même ce qu'on lui cache. (...) Il est indulgent avec les fragiles, mais ne passe rien aux acrimonieux. Il n'a pas besoin de voir pour comprendre. (...) Il se confie seulement à qui veut bien, en silence, se confier à lui. Il respecte qui le respecte. (...) Il exige du tact, réclame de la complicité, demande qu'on murmure à son oreille, ne progresse que dans l'insinuation et la délicatesse. A condition qu'on l'aime, il est capable d'exploits extraordinaires. (...) Il est la version animale du juge de paix."

L'équidé, présent dans les récits mythologiques et immortalisé dans les peintures rupestres, a côtoyé les humains depuis des millénaires. Initialement utilisé pour des tâches agricoles, la guerre et comme moyen de transport pour les personnes et les marchandises, il a progressivement acquis le statut de compagnon fidèle. Sa valeur ne se limite pas à son utilité pratique. En effet, les qualités apaisantes de l'équidé et sa capacité à nous ramener à l'instant présent sont largement reconnues (Herrmani, V. 2019). Doté d'un caractère sensible

et d'un instinct de survie aigu, il se révèle être un animal d'une franchise émotionnelle remarquable. Les réactions des équidés sont immédiates et sincères, ce qui permet aux participants de recevoir un feedback direct sur leur comportement et leurs émotions. On dit qu'ils agissent comme des miroirs. Cela peut aider les individus à mieux comprendre leurs propres réactions et à développer des compétences en matière de gestion émotionnelle.

L'équidé, à travers les séances de zoothérapie, peut également remplir un rôle d'objet transitionnel et aider ainsi le bénéficiaire à interagir de façon adéquate avec son environnement. L'objet transitionnel est défini par Donald Winnicott (2022) comme un objet physique (souvent un jouet ou un article de confort) qui est utilisé par un jeune enfant pour apaiser ses angoisses et faciliter la transition entre le monde intérieur (fantasmes, imagination) et le monde extérieur (réalité tangible). Cet objet transitionnel devient un élément significatif dans son développement émotionnel et psychologique. Il est utilisé comme un moyen pour l'enfant de se sentir en sécurité et de se connecter avec le monde qui l'entoure.

D'autres écrits et témoignages louent l'équidé comme partenaire idéal en thérapie complémentaire. En effet, comme Jean Pierre Courtial l'a dit dans son ouvrage "autisme et équithérapie: l'apaisement retrouvé" (p.10), "monter à cheval est une occasion unique d'interagir avec un être vivant, de créer une relation". Le livre, puis le film « L'enfant cheval » de Rupert Isaacson raconte l'histoire d'une famille américaine qui, après avoir remarqué les bienfaits du cheval sur leur fils autiste, part voyager en Mongolie. Grâce au cheval, l'enfant s'ouvre au monde, parle, rit, interagit avec ses parents. Sterba, Rogers, France et Vokes ont également mis en évidence dans leur étude en 2002 que l'équithérapie peut contribuer à améliorer la posture, l'équilibre et la coordination motrice chez les enfants atteints de paralysie cérébrale. Les mouvements tridimensionnels du cheval stimulent les muscles et les articulations, ce qui peut favoriser le développement de compétences motrices chez les enfants atteints de handicaps physiques.

L'équidé, quelle que soit sa race, suscite généralement l'admiration et l'émerveillement en raison de sa stature imposante, de sa force et de sa grâce. Pourtant, derrière cette impression de puissance se cache une nature douce et réceptive qui le rend extrêmement attachant. Son calme apparent et sa capacité à écouter attentivement créent une atmosphère de tranquillité, offrant un réconfort émotionnel à ceux qui interagissent avec lui. Il s'instaure alors un climat de confiance mutuelle. En sa présence, les tensions semblent se dissiper et les soucis s'apaiser, car l'équidé incarne une forme de sérénité et de stabilité qui invite à la connexion et à la détente (J-P Courtial, 2018).

Avec l'équidé, la relation de force ne fonctionne pas. Pour établir une connexion authentique avec cet animal, il est essentiel de lui communiquer des directives claires et précises, tout en douceur. Cette approche délicate mais ferme est non seulement efficace pour le travail avec les équidés, mais elle contribue également au développement personnel et à l'épanouissement des individus impliqués dans cette relation spéciale, notamment en renforçant l'estime et la confiance en eux.

Le cheval est également une des seules espèces d'animaux qui permet de faire monter les bénéficiaires sur son dos. Cette caractéristique le différencie des autres animaux régulièrement utilisés en zoothérapie en amenant

un intérêt supplémentaire pour l'expérience sensitivo-motrice.

L'interaction avec les équidés se déroule souvent en plein air, offrant ainsi une expérience immersive dans la nature. Ces séances, combinées à une activité physique, sont salutaires pour le bien-être global. En effet, des études telles que celles menées par Herzog et al. (2014), ont démontré que l'exposition à la nature et la pratique d'exercices en extérieur peuvent réduire le stress, améliorer l'humeur et favoriser un sentiment de quiétude. Ainsi, travailler avec les équidés dans un cadre en plein air offre non seulement les bienfaits de l'interaction avec les animaux, mais également ceux d'une connexion plus profonde avec la nature, contribuant ainsi à une expérience thérapeutique holistique.

Les progrès observés dans le cadre des séances de thérapie assistée par l'équidé résultent également d'une collaboration étroite avec le réseau de soutien du bénéficiaire, comprenant la famille, les accompagnants, les professionnels de la santé et les intervenants médicaux. Cette collaboration étendue est un élément clé du processus thérapeutique, chaque intervenant connaissant le bénéficiaire sous un angle différent et pouvant amener ses observations. L'équidé lui-même joue un rôle essentiel dans cette dynamique, agissant comme un catalyseur. Cet environnement sécurisant favorise un climat propice à la guérison et à l'épanouissement personnel.

Pour garantir des séances de thérapie assistée par le cheval efficaces, il est crucial de sélectionner soigneusement l'animal et de le préparer adéquatement à son rôle. Dans les sections suivantes, nous examinerons de manière approfondie les critères de sélection, les étapes de préparation et les bonnes pratiques nécessaires pour assurer le bien-être de l'équidé afin qu'il puisse offrir un soutien thérapeutique optimal.

## **Partie I: choisir son équidé de thérapie**

François Beiger (2017) dit dans ses ouvrages que la zoothérapie est "une médiation qui se pratique (...) à l'aide d'un animal familier, consciencieusement sélectionné et éduqué, sous la responsabilité d'un professionnel appelé le zoothérapeute." Nous voyons donc ici l'importance du choix de l'animal qui sera partenaire de cet accompagnement auprès des bénéficiaires. Cet avis est partagé par Hediger et Beetz (2020) : « Il faut également garder à l'esprit que seuls des animaux en bonne santé et stables sur le plan mental peuvent produire ces effets positifs. »

Avant de se consacrer à l'éducation du partenaire thérapeutique, il faut d'abord le choisir. En effet, selon les objectifs, la population cible ou les préférences du thérapeute, le choix de l'équidé sera différent. Choisir son partenaire équin implique une considération attentive de plusieurs facteurs pour s'assurer qu'il convient au travail thérapeutique. Il est crucial de prendre en compte les caractéristiques individuelles de l'animal, telles

que son tempérament, sa formation, sa capacité à interagir avec les humains, sa santé et son expérience antérieure dans des activités similaires. D'autres critères s'ajoutent en fonction des préférences (réfléchies ou de coeur) du thérapeute telles que la taille, le sexe, la race, l'âge, le prix...

Échanger avec des professionnels de la thérapie par le cheval, du monde équestre ainsi qu'avec le vendeur peut aider à sélectionner l'équidé le mieux adapté pour répondre aux besoins spécifiques des participants et maximiser les avantages thérapeutiques de l'interaction avec ces animaux.

Voici quelques conseils pour choisir un équidé adapté à la thérapie :

**Caractère, comportement:** Dans l'idéal, cherchez un cheval au tempérament fiable, doux et tolérant. Il devra être stable émotionnellement, patient et capable de rester calme dans des situations variées ou inhabituelles. Il doit pouvoir maintenir un comportement constant et prévisible, ce qui est crucial pour les sessions de thérapie. L'équidé doit également se montrer à l'aise lors d'interactions avec les humains, présenter un intérêt particulier pour le contact et l'attention humaine. 79,7% des personnes ayant répondu au sondage estiment ce critère comme étant le plus important dans le choix d'un équidé de thérapie.

**Éducation de base :** Le choix du niveau de formation est un critère primordial à prendre en compte. Un équidé jeune et/ou non formé offre des avantages au niveau du prix et du fait qu'il pourra être, s'il est bien encadré, débourré de la façon dont le thérapeute souhaite. À l'inverse, un animal déjà bien éduqué, habitué à être manipulé, à interagir avec différentes personnes et à répondre aux commandes de base sera directement apte à la thérapie et sa mise au travail devrait réserver peu de surprises. Il est parfois possible d'acquérir un équidé qui a déjà une expérience antérieure dans le travail thérapeutique, ce qui amène une sécurité à ce niveau pour son nouveau propriétaire. 11,4% des réponses au questionnaire indique que la formation de base est le facteur le plus important dans le choix de l'équidé de zoothérapie. Concernant le niveau de formation, une petite majorité des sondés (58,2%) préfèrent un cheval sans expérience "à faire à sa main" qu'un équidé "clés en main".

**Âge:** Ce critère influence souvent la santé, les capacités physiques, le niveau de maturité émotionnelle, l'adaptabilité et la capacité à travailler dans l'activité demandée. Certains préfèrent choisir des équidés plutôt jeunes, car ils peuvent être sensibilisés tôt à travailler dans un environnement thérapeutique. Cependant, ce choix nécessite souvent une surveillance et une formation supplémentaires pour développer toutes les qualités requises pour travailler en thérapie. De plus, il faudra souvent attendre plusieurs mois voire années afin de pouvoir impliquer l'équidé dans les séances. Les équidés d'âge moyen, généralement âgés de 7 à 15 ans, sont souvent considérés comme les plus adaptés à la zoothérapie. Ils ont généralement acquis une certaine expérience et une stabilité tout en conservant un niveau d'énergie approprié. Les chevaux plus âgés peuvent offrir une grande sagesse et une patience accrue, ce qui peut être bénéfique pour les participants. Un tiers des thérapeutes sondés ont relevé que ce critère est très important pour faire un choix et la tranche d'âge de 13-20 ans semble être la plus optimale.

**Espèce, race et taille:** La nature des activités ainsi que la population accueillie peuvent influencer ces critères. Le choix de l'espèce dépendra principalement des préférences du thérapeute. En effet, l'utilisation et l'éducation de l'âne variera de celle du poney ou encore du cheval. L'âne aura tendance à exécuter une action

uniquement s'il la comprend et s'il est d'accord de la réaliser (Saublens, C. 2021). Il n'est, en outre, généralement pas possible de le monter. Le poney semble plus accessible et docile mais il est souvent doté d'un caractère très affirmé. Moins impressionnant du fait de sa taille, il est très apprécié par les enfants qui le voient comme une figure d'attachement (Courtil, J-P., 2018). Le cheval a l'avantage d'avoir un dos puissant et de pouvoir être monté par des bénéficiaires de morphologies différentes. Ceci permet un éveil sensoriel et une amélioration de la mobilité générale (tonus, locomotion, équilibre, posture, latéralisation).

Il n'y a pas de race de cheval spécifique qui soit universellement considérée comme la meilleure pour la thérapie, car chaque équidé a des traits individuels qui peuvent le rendre adapté à ce rôle. Cependant, certaines races de chevaux et poneys sont souvent préférées en raison de leurs caractéristiques spécifiques et de leur tempérament. En voici quelques-unes: fjord, haflinger, quarter horse, irish cob, chevaux de trait, shetlands. La taille doit être adaptée aux bénéficiaires en fonction de leur morphologie, besoins et objectifs spécifiques. Dans le sondage, la taille semble être un critère de choix plus important que la race. En effet, plus de 55% des sondés mettent la taille comme l'un des critères primordiaux.

**Sexe:** 71% des thérapeutes ayant répondu au sondage préfèrent travailler avec des hongres (chevaux castrés), réputés plus stables dans leur comportement et donc plus dociles. 27,5% indiquent que les juments, grâce à leur caractère plus marqué, sensible et authentique correspondent mieux à leur pratique. Les étalons (chevaux non castrés) sont rarement choisis en raison de leur tempérament plus vif et instinctif. Ils sont vite déconcentrés surtout si d'autres équidés sont présents car leur instinct prédomine souvent sur leur implication dans le travail de thérapie, ce qui peut perturber le cadre sécuritaire des séances.

**Santé:** Un mauvais état de santé étant le premier critère rédhibitoire selon les réponses au sondages, une évaluation par un vétérinaire avant achat est hautement conseillée. En effet, la santé des équidés utilisés en thérapie est d'une importance primordiale pour garantir leur bien-être et leur capacité à travailler avec les participants, ainsi que pour éviter les zoonoses, tout comme de potentiels frais vétérinaires ou même un arrêt de l'activité.

**Prix:** Le budget est forcément un critère important dans le choix d'un animal de thérapie pour presque ¼ des sondés. Néanmoins, se fixer un budget doit être réfléchi et en accord avec les autres critères souhaités. Dans tous les cas, le bas prix d'un équidé ne devrait pas être le facteur principal du choix.

En somme, choisir le partenaire thérapeutique idéal implique une évaluation minutieuse de divers critères. Le caractère, l'éducation, la taille, l'âge et le prix sont les critères les plus importants selon les réponses au sondage.

EQUITAO  
accompagnement par le cheval

## **Partie II: éduquer son équidé de thérapie**

Une fois l'équidé choisi, commence la phase cruciale de sa préparation pour le rôle thérapeutique. Cette étape, bien que variable en fonction de l'âge et de l'expérience de l'animal, requiert une approche méthodique, de la patience et une cohérence dans le processus éducatif. Même si l'équidé possède déjà une expérience dans le domaine, il est primordial pour son nouveau meneur de prendre le temps de le connaître avant de l'introduire

dans des séances de zoothérapie. Il devrait idéalement apprendre les subtilités de son langage corporel, ses habitudes et ses préférences. Passer du temps avec l'animal permet d'établir un lien de confiance solide et de comprendre ses réactions et ses besoins. En passant du temps ensemble, en partageant des moments de calme et d'interaction, le thérapeute et l'animal développent une relation de respect mutuel et de compréhension. Ce lien de confiance est essentiel pour créer un environnement propice au travail thérapeutique, où l'animal se sent respecté. Ceci amènera également une sécurité pour le thérapeute et les bénéficiaires. En outre, passer du temps avec l'animal permet au thérapeute de détecter les réactions ou comportements anormaux potentiels lors des séances. En effet, en connaissant bien l'animal, le thérapeute est plus susceptible de remarquer tout changement subtil dans son comportement ou son état émotionnel pendant le travail. En comprenant les signaux d'alarme de l'animal, le thérapeute peut intervenir rapidement pour adapter son travail et assurer le bien-être de l'équidé et des participants.

La formation de base constitue la première étape de cette préparation. Le travail au sol, également connu sous le terme d'éthologie équine, vise à enseigner à l'équidé des ordres simples tels que marcher, s'arrêter, reculer, et à développer une communication claire entre le thérapeute et l'animal. Il est primordial que l'équidé sache marcher tranquillement à côté du bénéficiaire de la séance, et ceci en respectant ses limites corporelles, souvent définies comme "la bulle". Ces séances permettent également au duo thérapeute/équidé de se familiariser et de renforcer leur relation.

Ensuite, l'équidé doit être habitué au harnachement, au licol, à la selle et à tout autre matériel qu'il devra porter pendant les séances de thérapie. Cette familiarisation progressive garantit que l'animal est à l'aise et en confiance avec son équipement, ce qui est essentiel pour le bon déroulement des séances. L'habituation à des environnements variés constitue une autre facette importante de la formation de l'équidé (Saublens, C. 2021). En effet, le but sera de l'exposer et le familiariser progressivement à différents contextes, sons et stimuli auxquels il pourrait être exposé pendant les séances de thérapie. Cela peut inclure des personnes de tous âges, des objets divers, des bruits inhabituels, etc. En effet, un équidé travaillant avec les enfants devra, par exemple, être particulièrement calme lors d'éclats de voix ou de mouvements brusques (J-P Courtial, 2018). Le matériel utilisé par les seniors ou personnes en situation de handicap (chaise roulante, canne, déambulateur) ne devra pas faire peur à l'équidé.

Certains exercices spécifiques aux séances de thérapie peuvent être intégrés à la formation de l'équidé. Ils visent à garantir que l'animal se trouve dans une posture convenable et adaptée lors du travail avec les bénéficiaires. Dans tous les cas, aucune activité ou situation rencontrée ne devra être source de stress pour l'animal, d'où l'habituation et désensibilisation en amont. Il est essentiel que chaque exercice soit effectué de manière progressive et respectueuse du bien-être de l'animal, évitant ainsi tout stress inutile. L'objectif est de créer un environnement sûr et confortable où le partenaire thérapeutique peut interagir positivement avec les participants et contribuer de manière constructive aux séances de thérapie.

Il est important de noter que chaque animal progresse à son propre rythme et le thérapeute doit être prêt à ajuster les méthodes d'entraînement pour répondre aux besoins individuels de l'équidé. 42,1% des personnes ayant répondu au sondage indiquent préférer éduquer leur cheval eux-mêmes. Il est toutefois judicieux de se faire aider ou conseiller par un professionnel du domaine équestre pour garantir une approche adaptée et efficace. En résumé, le but du thérapeute est de créer des conditions optimales pour des séances de thérapie réussies et bénéfiques pour tous les participants.

### **Partie III: entretenir son équidé de thérapie**

Tout animal sélectionné comme partenaire dans les séances de zoothérapie doit bénéficier d'un entretien correct et d'une détention adéquate. En effet, veiller à satisfaire leurs besoins vitaux est essentiel pour garantir la santé, le confort et le bien-être global des équidés. En assurant ces aspects primordiaux, on peut garantir que les animaux sont en mesure de remplir leur rôle de manière performante dans les programmes de thérapie. 68,4% des thérapeutes ayant répondu au sondage ont indiqué avoir suivi une formation complémentaire dans les soins et/ou la détention de chevaux.

La législation suisse sur la protection des animaux (LPA) et l'Ordonnance sur la protection des animaux (OPAn) établissent les normes minimales de soins et de traitement des animaux, y compris les chevaux. Elles couvrent des aspects tels que l'hébergement, l'alimentation, les soins vétérinaires, la manipulation et le transport des équidés. Ces réglementations fournissent un cadre essentiel pour assurer que les équidés sont traités avec le respect et les soins dont ils ont besoin.

En plus des lois fédérales, chaque canton suisse peut avoir ses propres réglementations spécifiques concernant la détention des équidés. Ainsi, les thérapeutes travaillant avec ces animaux doivent être attentifs à ces différences régionales et s'assurer de se conformer à toutes les exigences légales pertinentes. Les autorités cantonales et les offices vétérinaires régionaux sont responsables de l'application de ces lois et réglementations sur le terrain. Ils veillent au respect des normes de bien-être animal et prennent des mesures en cas de non-conformité ou de mauvais traitements.

Que ce soit dans les installations du thérapeute ou dans une pension équestre, les conditions de détention des équidés sont d'une importance capitale pour leur bien-être global. Quelques principes fondamentaux doivent être respectés pour leur garantir un environnement optimal. Il existe plusieurs options pour le logement des équidés, notamment les boxes individuels, la stabulation collective ou la mise au pré. Peu importe le choix, il est essentiel que l'animal dispose d'un espace propre et abrité en cas de conditions météorologiques défavorables. Ce refuge lui permet de se reposer dans le calme et le confort, assurant ainsi son bien-être physique et mental. Des normes de tailles minimales sont établies pour les abris couverts, les stabulations et les boxes afin de garantir un espace suffisant pour que l'équidé puisse se déplacer et se dépenser de manière adéquate chaque jour.

En tant qu'herbivores, les chevaux et autres équidés nécessitent une alimentation adaptée à leurs besoins

spécifiques en fonction de leur santé, de leur morphologie et de leur niveau d'activité physique. Le foin, en particulier, doit être de haute qualité et distribué en quantité suffisante pour répondre à leurs besoins nutritionnels. De plus, un accès constant à de l'eau propre et fraîche est indispensable. En veillant à ces aspects fondamentaux de la détention et de l'alimentation des équidés, les thérapeutes contribuent à assurer des conditions de vie idéales pour leurs partenaires équins, favorisant ainsi des interactions thérapeutiques positives et efficaces dans le cadre de la zoothérapie.

Dans le domaine des soins vétérinaires, plusieurs mesures préventives sont essentielles pour garantir la santé et le bien-être des équidés. Parmi celles-ci, l'administration régulière de vermifuges et de vaccins est fortement recommandée pour prévenir les infestations parasitaires et les maladies infectieuses. De plus, des soins dentaires réguliers sont indispensables pour assurer une bonne santé buccodentaire et faciliter la mastication des aliments, contribuant ainsi à une meilleure digestion et à un état général optimal de l'animal. Par ailleurs, l'entretien des sabots revêt une importance cruciale, quelle que soit l'espèce équine concernée. Les pieds des équidés sont soumis à des contraintes constantes et nécessitent une attention particulière et quotidienne. À cet effet, il est recommandé de faire appel régulièrement à un professionnel de la maréchalerie afin d'entretenir les sabots et de détecter d'éventuels problèmes de santé liés aux pieds.

Une petite majorité (53,2%) des sondés indiquent que le fait d'avoir un certificat de bonne santé annuel est important pour leurs équidés.

Les équidés ont besoin d'un équilibre entre exercice physique, stimulation mentale et interactions sociales pour maintenir leur confort général. De plus, un environnement enrichi est fondamental pour prévenir l'ennui et favoriser le bien-être psychologique des équidés. Les rapports avec leurs congénères sont également primordiaux pour ces animaux grégaires. Ils doivent avoir la possibilité de vivre en groupe ou d'entretenir des contacts avec d'autres membres de leur espèce. La détention d'un équidé seul est interdite dans notre pays.

Le thérapeute, en tant que personne s'occupant d'un équidé, doit s'assurer du bien-être physique et moral de son partenaire de thérapie (LPA, 2016). Cela se traduit, entre-autre, par des soins au quotidien tels que le pansage et les sorties régulières. Pour cela, en Suisse, il existe certaines formations (par exemple Equigarde au Haras National d'Avenches) permettant aux détenteurs d'équidés de mieux connaître ces derniers, d'être au courant de la législation en vigueur et de leurs devoirs envers leurs animaux.

En veillant à ces aspects fondamentaux de la détention et de l'entretien des équidés, les thérapeutes contribuent à assurer des conditions de vie optimales pour leurs partenaires équins, favorisant ainsi des interactions thérapeutiques positives et efficaces dans le cadre de la zoothérapie.

## Conclusion

La thérapie assistée par les équidés offre une approche unique et efficace pour améliorer la santé, le bien-être et la qualité de vie des bénéficiaires. Cependant, pour que cette forme de zoothérapie soit réussie, il est essentiel de choisir, éduquer et entretenir soigneusement les équidés qui y participent.

Choisir le bon partenaire équin est une étape cruciale dans le processus thérapeutique. Les critères pour un cheval de thérapie sont multiples et doivent tenir compte de différents aspects pour garantir qu'il est adapté à ce rôle spécifique. Le choix de l'équidé peut varier en fonction des objectifs thérapeutiques, de la population cible et des préférences du thérapeute, mais il doit toujours être fait avec diligence et après mûre réflexion. Une fois sélectionné, l'équidé doit être éduqué de manière appropriée pour son rôle en thérapie. Cela implique des méthodes d'entraînement douces et cohérentes, ainsi que l'habituation à divers stimuli et environnements rencontrés pendant les séances. L'objectif est de créer un partenaire thérapeutique confiant, calme et réceptif, capable d'interagir positivement avec les participants.

Enfin, l'entretien et les soins quotidiens de l'équidé sont essentiels pour garantir sa santé, son confort et son bien-être général. En respectant les normes de bien-être animal et en fournissant les soins vétérinaires nécessaires, les thérapeutes peuvent s'assurer que leurs partenaires équins sont prêts et disposés à participer de manière optimale aux séances de zoothérapie.

En conclusion, en choisissant, éduquant et entretenant correctement les équidés de thérapie, les professionnels de la zoothérapie peuvent offrir des interventions efficaces, enrichissantes et bénéfiques pour les participants. Ces partenaires équins sont bien plus que de simples animaux, ce sont des co-thérapeutes précieux qui contribuent à créer des expériences thérapeutiques uniques et significatives pour ceux qui en ont besoin.



## Bibliographie

- Bailey, R. (2023). *Comment les chevaux nous font du bien : équithérapie et théorie polyvagale*. Sully
- Barrois, C., Jean, P., Lebon, C., Muller, E. (2020). *Médiation thérapeutique avec le cheval: Expérience institutionnelle de l'équithérapie*. Erès
- Beiger, F. (2022). *Grand manuel de zoothérapie*. Dunod.
- Beiger, F., Dibou, G. (2017). *La zoothérapie auprès des personnes âgées: une pratique professionnelle*. Dunod
- Beiger, F., Jean, A. (2011.) *Autisme et zoothérapie: communication et apprentissages par la médiation animale*. Dunod
- Courtial J-P (2018) *Autisme et équithérapie: l'apaisement retrouvé*. Dauphin
- de Corbigny, E. (2002). *Équitation éthologique: tome 1: éducation en liberté, à pied et à cheval*. Vigot
- Gossin, D. (1999). *Parler au cheval et être compris, 2ème ed*. Maloine.
- Hediger, K., & Beetz, A. (2020). *Thérapie assistée par l'animal: Concepts, méthodes, évidences*. Page 122
- Herrmani, V. (2019). *50 exercices de thérapies avec les animaux*. Editions Eyrolles
- Hippothérapie-K. (s.d.). Accueil. Repéré à <https://hippotherapie-k.org/franz/>
- Jambon, C. (2019). *50 activités bienveillantes pour renforcer la confiance en soi*. Larousse.
- Kiley-Worthington, M. (1999). *Le comportement des chevaux*. Zulma
- Loi fédérale sur la protection des animaux (LPA). (2005). RS 455. Loi du 16 décembre 2005 sur la protection des animaux. Berne : Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires.
- Montagner, H. (2007). *L'enfant et les animaux familiers. Un exemple de rencontre et de partage des compétences spécifiques et individuelles*. *Enfances et Psy*, 35(2), 15-34. <https://doi.org/10.3917/ep.035.0015>
- Paraplegie.ch(s.d.). Hippothérapie. Récupéré sur <https://www.paraplegie.ch/spz/fr/offre-medicale/therapies/hippotherapie/hippotherapie>
- Protection Suisse des Animaux. (1997). *Chevaux : Guide de l'entretien et de l'utilisation des chevaux, poneys, ânes, mulets et bardots, conformes à leurs besoins légitimes*. PSA/STS, Zentralsekretariat, Dornacherstr. 101, 4008 Basel
- Saublens, C. (2021). *Choisir et éduquer mon partenaire équin*. Autoédité
- Thérapie Cheval. (s.d.). Accueil. Repéré à <https://www.therapiecheval.ch>
- Tizon E. (2018) *Au-delà de l'équithérapie: Comment les chevaux changent notre regard sur le handicap*. Editions Jacques Grancher
- Winnicott, D. (2022). *Jeux et réalité: L'espace potentiel*. Editions Gallimard, folioessais

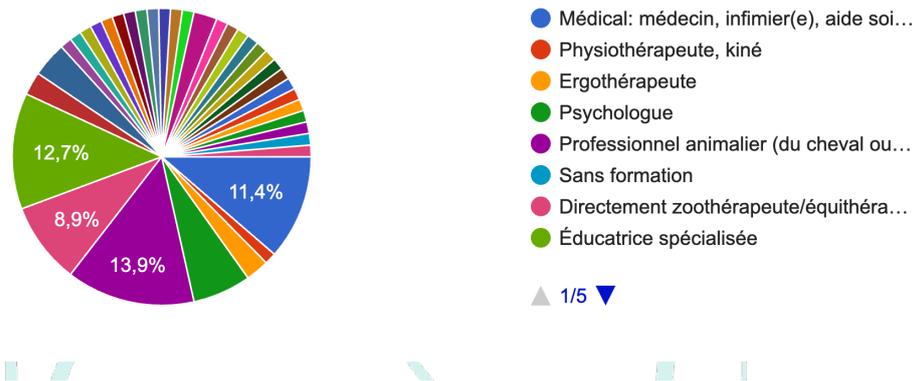
EQUITAO  
accompagnement par le cheval

## Annexes

Sondage visant les praticiens en zoothérapie avec les équidés proposé sur les réseaux sociaux. Pour des raisons de lisibilité et de place, uniquement les questions fermées sont présentées dans cette annexe.

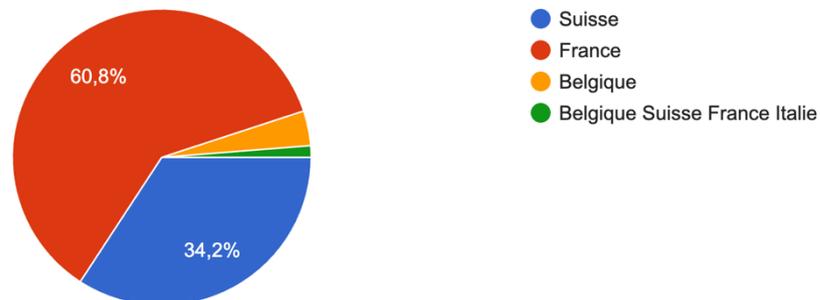
### Quel est votre métier de base ?

79 réponses



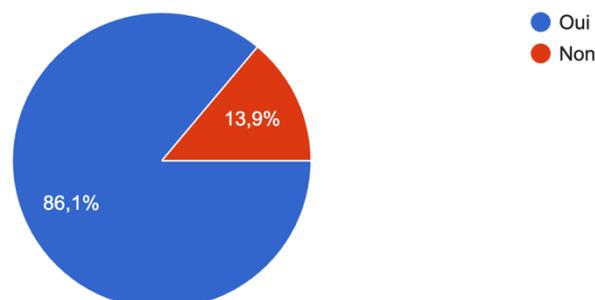
### Où vivez-vous et exercez ?

79 réponses



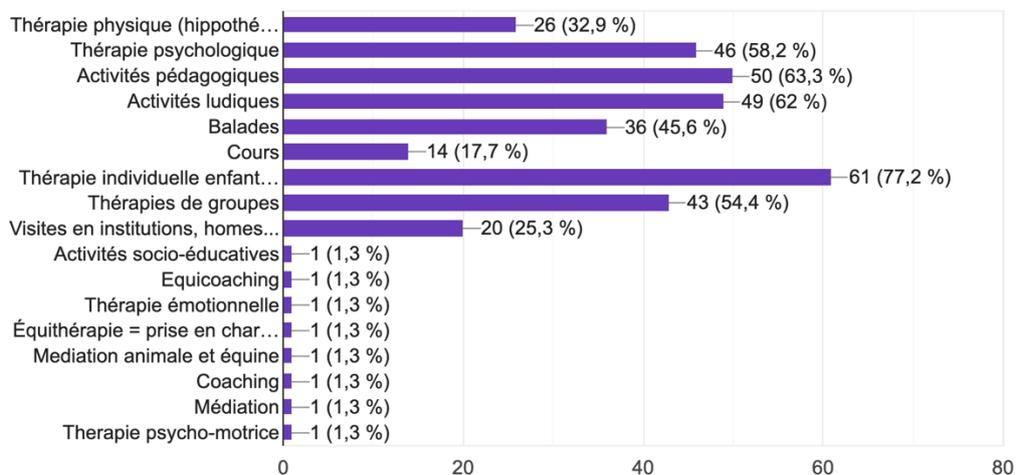
### Avez-vous une formation complémentaire en zoothérapie, médiation animale, équithérapie ou autre ?

79 réponses



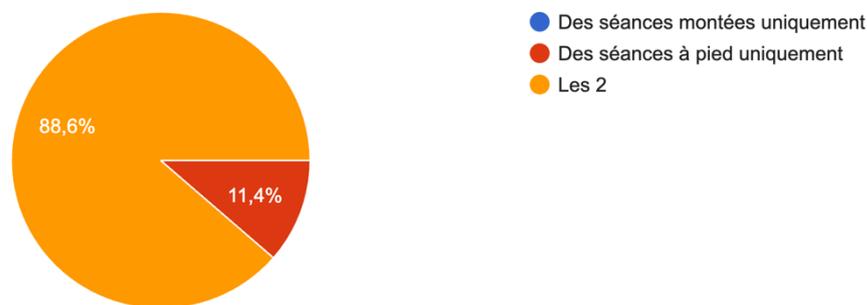
### Quel genre de travail faites-vous avec votre/vos équidés ?

79 réponses



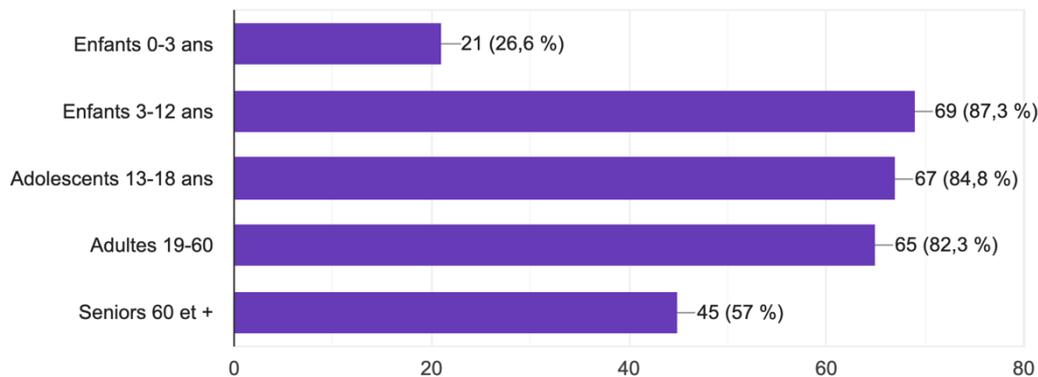
### Vous proposez...

79 réponses



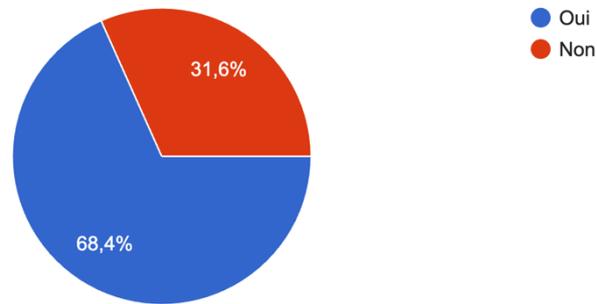
### Quel type de bénéficiaires accueillez-vous ?

79 réponses



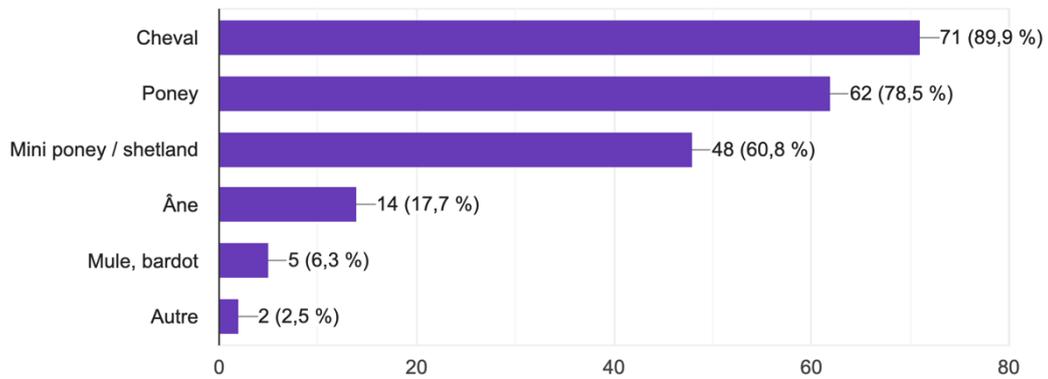
### Avez-vous un complément de formation concernant les soins et/ou la détention de chevaux ?

79 réponses



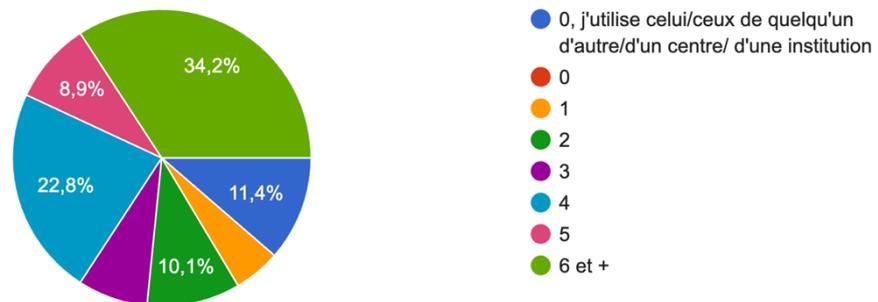
### Avec quel(s) équidé(s) pratiquez-vous la thérapie ?

79 réponses



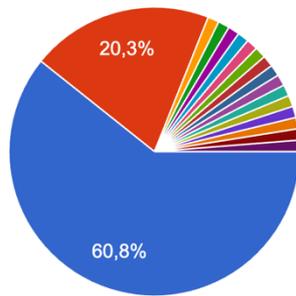
### Combien d'équidés avez-vous ?

79 réponses



### Où détenez-vous votre/vos équidé(s) ?

79 réponses

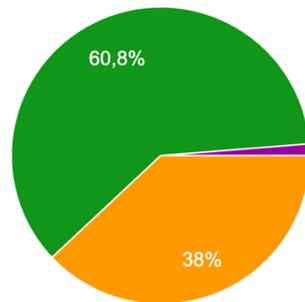


- Chez vous
- Dans une pension
- Autogérance
- Dans l'institution
- Centre equestre partenaire
- Centre equithérapie
- Dans l'institut ou j'exerce
- Centre équestre auquel je suis embau...

▲ 1/3 ▼

### Pour vous, quel est l'âge idéal de votre équidé de thérapie ?

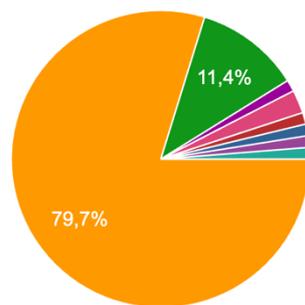
79 réponses



- 0-3 ans
- 4-7 ans
- 7-12 ans
- 13-20 ans
- 20 ans et +

### Quel est le critère le plus important dans le choix de l'équidé ?

79 réponses

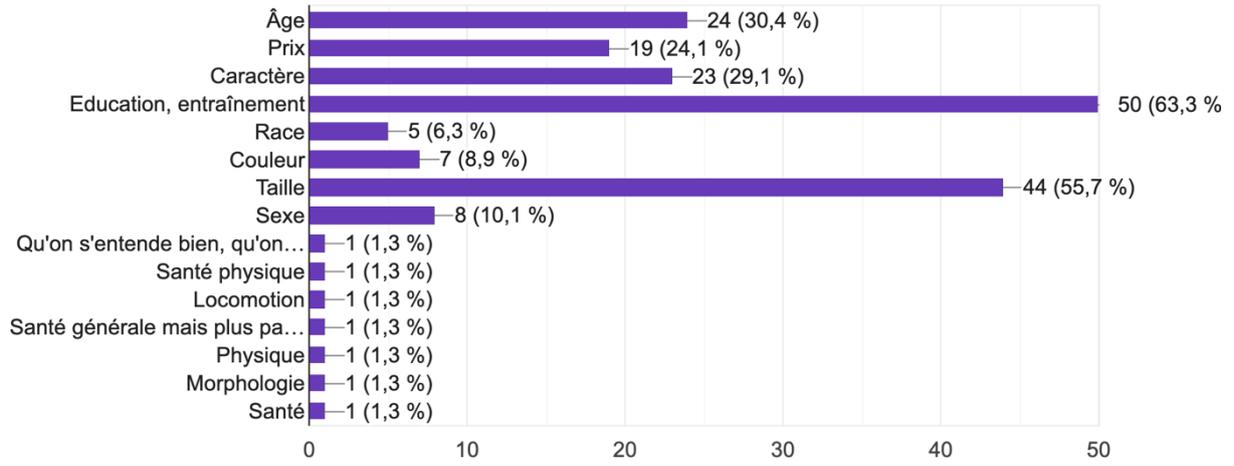


- Âge
- Prix
- Caractère
- Education, entraînement
- Race
- Couleur
- Taille
- Sexe

▲ 1/2 ▼

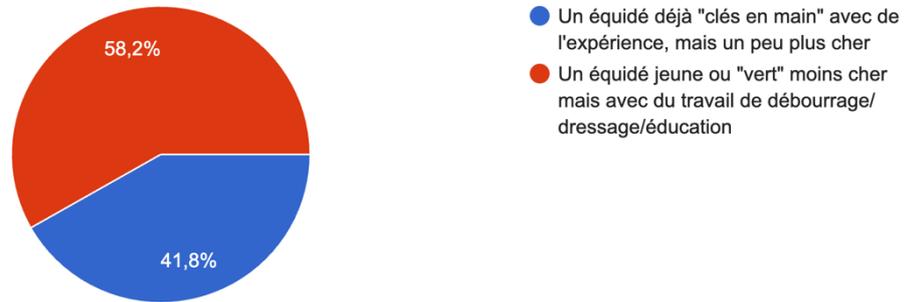
### Quel(s) autre(s) critères est/sont important(s) ?

79 réponses



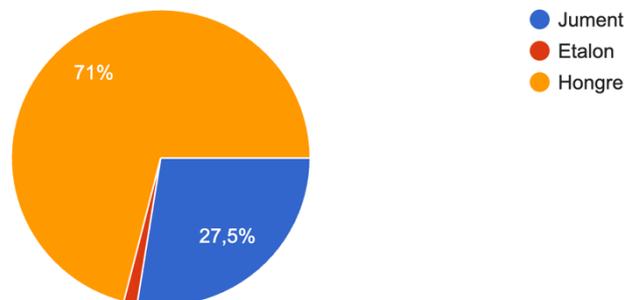
### Vous préférez...

79 réponses



### Plutôt....

69 réponses



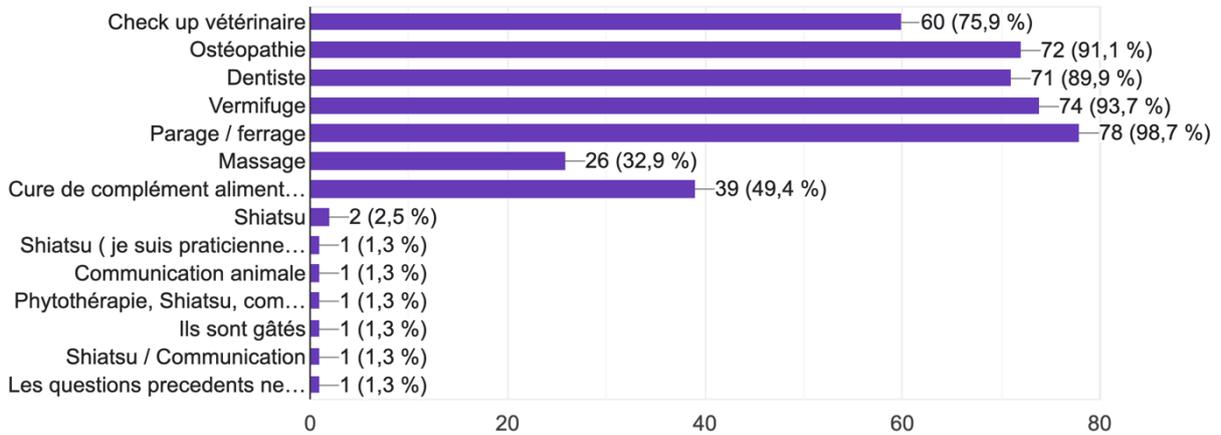
### Pour le débouillage/éducation de votre équidé, que choisissez-vous ?

76 réponses



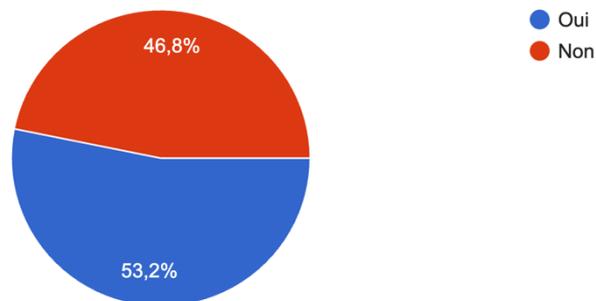
### Les soins importants (au minimum 1x par an chaque soin) pour mon/mes équidé(s)

79 réponses



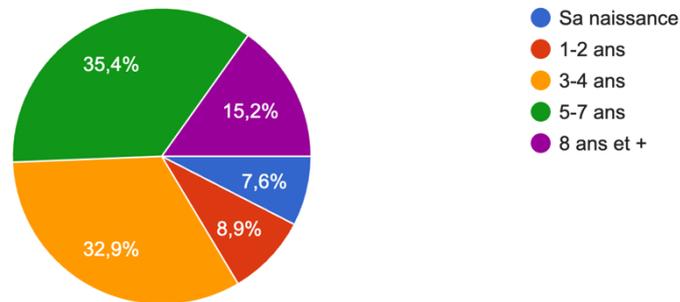
### Pour vous, est-ce important d'avoir un certificat de bonne santé annuel pour votre/vos équidé(s) ?

79 réponses



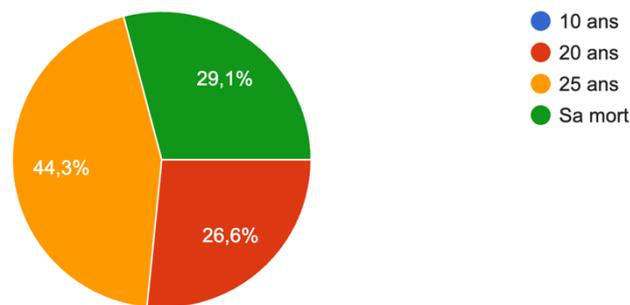
### A partir de quel âge faire travailler son équidé de thérapie ?

79 réponses



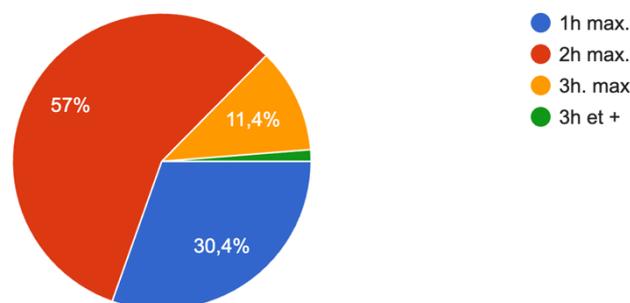
### Jusqu'à quel âge faire travailler un équidé selon vous ? (bien sûr différent pour chaque animal, donc en imaginant un équidé qui vieillit normalement, sans pathologie anormale pour son âge)

79 réponses



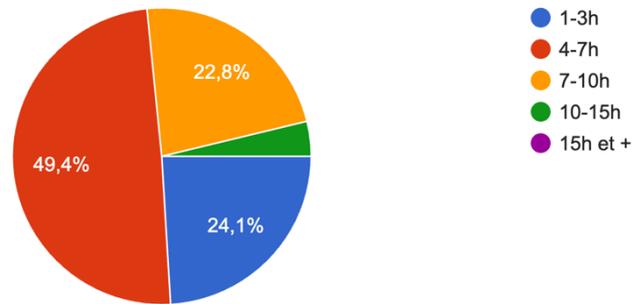
### Combien d'heure par jour faites-vous travailler votre équidé ?

79 réponses



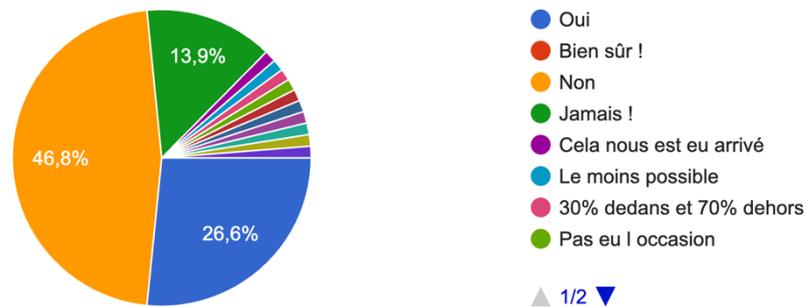
### Et par semaine ?

79 réponses



### Allez-vous à l'intérieur de bâtiments avec votre/vos équidés ?

79 réponses



EQUITAO  
accompagnement par le cheval